

ORDINATIONS DE FRÉDÉRIC KIENEN ET EMILE MICHALAK

Deux personnalités au service d'une même Eglise

Le dimanche 7 juillet, lors d'une grande célébration en la cathédrale de Liège, Mgr Delville a ordonné diacre Emile Michalak et prêtre Frédéric Kienen. Nous avons recueilli leurs impressions au lendemain de leur ordination.

Fiels unique de parents polonais, Emile est né en plein cœur d'Outremeuse où il a vécu toute son enfance. Frédéric, lui, a deux grands frères dont il se dit très proche malgré leurs relations distendues. Sa jeunesse fut marquée par le décès de plusieurs proches. Mais aujourd'hui, il sait qu'il peut également compter sur sa "nouvelle" famille de paroissiens.

Initialement formé à l'horticulture, Emile s'est reconverti dans la vente et comme agent d'accueil. Frédéric s'est beaucoup cherché, a vécu plusieurs vies avant de trouver sa voie, et même sa vocation. Philologie classique, droit, menuiserie, armée, éducateur, régisseur de spectacle et enfin régendat en français (Français langue étrangère) son parcours donne un peu le tournis même si, pour lui, l'art et la musique en particulier ont toujours fait partie de sa vie. "Je suis dans le monde du spectacle depuis l'âge de 6 ans, d'abord comme chanteur dans la maîtrise de l'Opéra puis j'ai découvert les instruments à l'Académie Grétry à l'âge de 9 ans." C'est au même âge qu'il découvre la prière chez les bénédictines de Liège, alors qu'il vient de quitter sa campagne bien-aimée pour s'installer en ville.

Remise en question

Déménagement, divorce, décès, autant d'événements, synonymes de perte de repères, qui vont plonger le jeune homme dans une nuit de souffrance et l'éloigner de sa vocation naissante. "Quand on a mal, on ferme les yeux et on ne voit pas où l'on va, on est perdu, on n'a plus goût à rien." Et jusqu'à l'aube de la quarantaine, il lui est impossible de réciter le Notre Père. C'est donc bien plus tard qu'il renoue avec cette évidence de l'enfant. "Petit, j'allais tous les jours à la messe, mes frères m'appelaient 'Monsieur le curé'". Adulte, Frédéric laisse pousser ses cheveux, adopte la musique métal; il grave aussi "sa mémoire" sur sa peau: chacun de ses tatouages raconte une histoire.

Emile n'a pas connu une remise en question aussi profonde. Certes, à l'adolescence, il s'interroge - pourquoi se lever à 8h pour aller à la messe? - mais un prêtre trouve les mots simples pour écarter ses doutes. A l'âge de 15 ans, alors qu'il officie comme acolyte, on lui

demande s'il ne voudrait pas devenir prêtre ou diacre. "A ce moment-là, cela ne voulait rien dire pour moi."

Répondre à l'appel

Mais une graine a été semée et a pris le temps de germer. "En 2017, je me suis rendu en Pologne au sanctuaire de la Vierge Noire à Czestokowa. J'ai été frappé par la prière des vocations de Paul VI. J'ai ressenti une vraie chaleur mystique. Je me suis alors rappelé ses mots, j'ai compris et j'ai répondu oui à l'invitation du Seigneur: 'Veux-tu être à mon service?'"

Un an plus tôt, c'est Frédéric qui franchissait le pas. "Je poursuivais ma formation au CDER (Certificat didactique de l'enseignement de la religion) et, à Noël, mes yeux se sont ouverts." Dès lors, c'est au séminaire que Frédéric poursuit son parcours à partir de septembre 2016. Pourtant, dès 2012, il avait pris rendez-vous auprès du service des vocations, mais "arrivé devant le portail, j'ai fait demi-tour"; le temps n'était pas encore venu, son cœur n'était pas encore mûr.

De son côté, Emile reçoit un second appel comme une confirmation de la voie à prendre, lors d'une retraite chez les bénédictines. Par les lectures, Jésus l'invite, comme il le fit avec Pierre, Jacques et Jean. "Venez à ma suite". Un épisode auquel Emile s'identifie, lui qui aime aussi pêcher dans son temps libre. Il entame sa formation diaconale à peu près en même temps que Frédéric. Ils se rencontrent pour la première fois lors d'une récollection durant le temps de l'Avent.

Pour Emile, devenir diacre, c'était aussi assurer une continuité dans la communauté polonaise dont l'avenir était alors incertain avec le départ programmé des deux prêtres âgés. "Je voulais assurer la transition."

Par la suite, Emile et Frédéric se croiseront lors des grands événements du diocèse: Fête-Dieu, messe chismale... Frédéric se partage entre le séminaire francophone de Namur et ses lieux de stage en paroisse tandis qu'Emile reste sur Liège. Mais les quelques temps de rencontres et de discernement sont des rendez-vous importants. D'une même voix, ils soulignent l'importance de s'écouter les uns les autres, de s'éclairer mutuellement et aussi de s'inter-



Portés par la prière et la ferveur de l'assistance, Frédéric et Emile ont vécu chaque moment de leur ordination de manière intense et recueillie.

pellier. "La vocation se découvre par les autres", insiste Frédéric.

Jour J

Quelques semaines seulement avant la célébration, Emile apprend qu'il pourrait être ordonné en même temps que Frédéric. "C'était une bonne surprise". Si le futur prêtre a pu réaliser un "tour de chauffe" avec son ordination diaconale en octobre dernier, c'est une première pour Emile. Non pas tant stressé par la célébration en elle-même, dont le déroulement a été répété la veille du grand jour, mais plutôt par le débarquement imminent de sa famille polonaise. Suivant le conseil d'un ami - "laisse-toi aller, vis ce moment", c'est relativement serein qu'Emile se présente le jour J. "C'est un moment unique dans la vie, et c'est d'abord une joie." Néanmoins, il put difficilement contenir le trop-plein d'émotions et laissa couler quelques larmes en cours de célébration. Frédéric

ric avait pris l'initiative d'anticiper bon nombre d'éléments. C'est ainsi que, la semaine précédant l'ordination, il vaque à ses occupations habituelles dans les écoles et les maisons de repos. Mais au moment d'entrer en scène, le dimanche 7 juillet dans une cathédrale bondée, il ressent le besoin de se poser au calme, à l'écart, pendant 15 minutes. Emile et Frédéric ont vécu chaque moment de cette ordination de manière intense et dans la prière, portés par la ferveur de l'assistance. Ils ont apprécié aussi les temps de silence, propices à la méditation. "C'est dans le silence qu'on entend le mieux la Parole de Dieu", souligne Emile. Après la célébration, des applaudissements nourris ont accompagné nos deux nouveaux ordonnés, largement sollicités pour des bénédictions. Aujourd'hui, nous leur souhaitons bonne route dans leurs missions respectives!

✍️ Sophie DELHALLE